

Stéphane OLIVESI

 **Footnotes**
Une socioanalyse de communication
par le bas... de page

 **L'Harmattan**
Communication et Civilisation

Référence, déférence Une sociologie de la citation

Editions L'Harmattan - 2007

À l'heure de la scientométrie triomphante et des critères de Shangai, au moment où s'imposent aux SHS - sciences humaines et sociales - des critères d'évaluation de la recherche qui semblent en méconnaître la nature même, l'analyse des pratiques citationnelles permet de dissiper quelques fâcheux malentendus. La productivité d'un chercheur se mesure-t-elle au nombre de citations qu'il obtient ? Cite-t-on le travail d'un collègue pour sa valeur, ses apports à la recherche ou pour d'autres raisons moins avouables ? La beauté d'une carrière scientifique se juge-t-elle à la longueur d'un CV, faisant figurer le plus grand nombre de publications ? La logique de la production scientifique dans les SHS se résume-t-elle pour un chercheur à aligner des performances éditoriales destinées aux seuls professionnels de la profession ?

Pour répondre à ces questions, l'ouvrage se focalise sur ces objets sans gloire, ni noblesse, ces objets routiniers, ternes, déçus, que sont les notes de bas de page et les références qu'elles contiennent. Il se propose d'éclairer la production scientifique, ses logiques et sa structuration à partir de leur objectivation. Les citations s'apparentent en effet à des pièces centrales pour des productions savantes (articles, livres, thèses...) qui tirent de leur présence une grande partie de leur valeur et de leur signification. Car l'acte de citer ne se résume jamais à mentionner. Il revient à prendre position relationnellement par l'affirmation d'un rapport à ce que l'on cite et pour ce que citer signifie à l'égard de tiers (collègues, pairs, étudiants, etc.). Il est ainsi montré que la signification relève de l'intentionnalité qui sous-tend l'acte de citer. Acte symbolique, acte contraint, il ne se conçoit pas séparément de la trajectoire et du positionnement du citant qui, n'étant jamais vraiment maître de ce qu'il fait, laisse entrevoir le conditionnement de son action et les déterminations de ses représentations du jeu scientifique.

Exploitant différentes sources, l'ouvrage explore ainsi l'univers des pratiques citationnelles propres aux sciences de l'information et de la communication, non sans induire quelques enseignements généraux sur cette discipline et, au-delà, sur les SHS.

Professeur en Sciences de l'information et de la communication, Stéphane Olivesi enseigne à l'Université Lyon 2 où il dirige l'Institut de la communication et pilote le master « Communication des organisations ».